

sur leur destruction. Nous ne sous-estimons pas les difficultés techniques qui nous attendent, mais nous sommes encouragés par les contributions de tous les membres du Comité et, aussi, par un certain nombre de contributions venues de l'extérieur.

Utilisation d'armes chimiques. L'année écoulée a vu se poursuivre l'enquête, entreprise par la Commission il y a deux ans, sur les utilisations présumées d'armes chimiques. En vue d'aider le Groupe d'experts dans ses travaux, le Canada a présenté trois rapports, dont une étude indépendante sur les mycotoxines dans certaines régions de l'Asie du Sud-Est. Nous ne doutons pas que le rapport du Groupe d'experts contribuera à l'élaboration de procédures propres à susciter et à maintenir la confiance dans les accords existants, favorisant ainsi la conclusion de futurs accords.

Espace extra-atmosphérique

Autre développement positif, le Comité du désarmement s'est, pour la première fois, penché sur la question de la maîtrise des armements en ce qui concerne l'espace extra-atmosphérique. Le Canada a déposé un document de travail en vue de contribuer à la définition des problèmes à cet égard. Par ailleurs, tant au sein de la Commission, au cours des deux dernières années, qu'à la deuxième Session extraordinaire sur le désarmement, nous avons souligné la nécessité de nous pencher d'urgence sur la mise au point de nouvelles armes pouvant être utilisées dans l'espace et nous avons attiré l'attention sur les lacunes du Traité de 1967 sur l'espace extra-atmosphérique. En effet, au danger que constituerait en soi une rivalité au niveau des armements dans l'espace viendrait s'ajouter le risque de voir cette rivalité produire des effets déstabilisateurs.

Conclusion

Je n'ai pu présenter ici que quelques exemples des nombreuses questions qui préoccupent la communauté internationale. L'année 1982 aura été marquée par un certain nombre d'événements importants. J'en ai touché un mot. Par contre, je n'ai rien dit d'une autre réalisation, qui mérite pourtant de retenir l'attention : je veux parler de l'étude des Nations Unies sur le désarmement classique. Puisque 80 % au moins des dépenses militaires mondiales sont consacrées aux armes classiques, j'estime que c'est également là un sujet d'importance fondamentale pour nous tous.

Pour conclure, j'aimerais dire un mot de la deuxième Session extraordinaire sur le désarmement. Nombreux sont ceux qui ont déjà commenté les résultats d'UNSSOD II. Nombreux sont aussi ceux qui ont exprimé leur déception à cet égard. Pourtant, la deuxième Session extraordinaire aura permis de mettre en lumière le rôle central et l'importance des Nations Unies dans le dialogue international sur la maîtrise des armements et les questions relatives à la sécurité mondiale. Le dialogue a été maintenu et, grâce à la Campagne mondiale pour le désarmement, il fera plus que jamais appel à la participation de l'opinion publique internationale. UNSSOD II aura aussi permis à la communauté internationale de renouveler son consensus sur le fait que les objectifs fixés lors de la première Session extraordinaire en vue de la poursuite du processus de désarmement et de maîtrise des armements ont contribué non seulement à combler l'écart entre l'Est et l'Ouest, mais aussi à atténuer les divisions entre